



BULLETIN DE NOUVELLES

Volume 7 | Numéro 2 | Novembre 2022



Pierre Arbour 1935-2018

À propos de la Fondation Arbour

Créée en 2005
Plus de 480 bourses
pour un total de plus de
5 millions \$ depuis 2006
Montant total de bourses
en 2022 : 573 000 \$
en 2021 : 487 500 \$
en 2020 : 523 000 \$
en 2019 : 556 500 \$

La direction

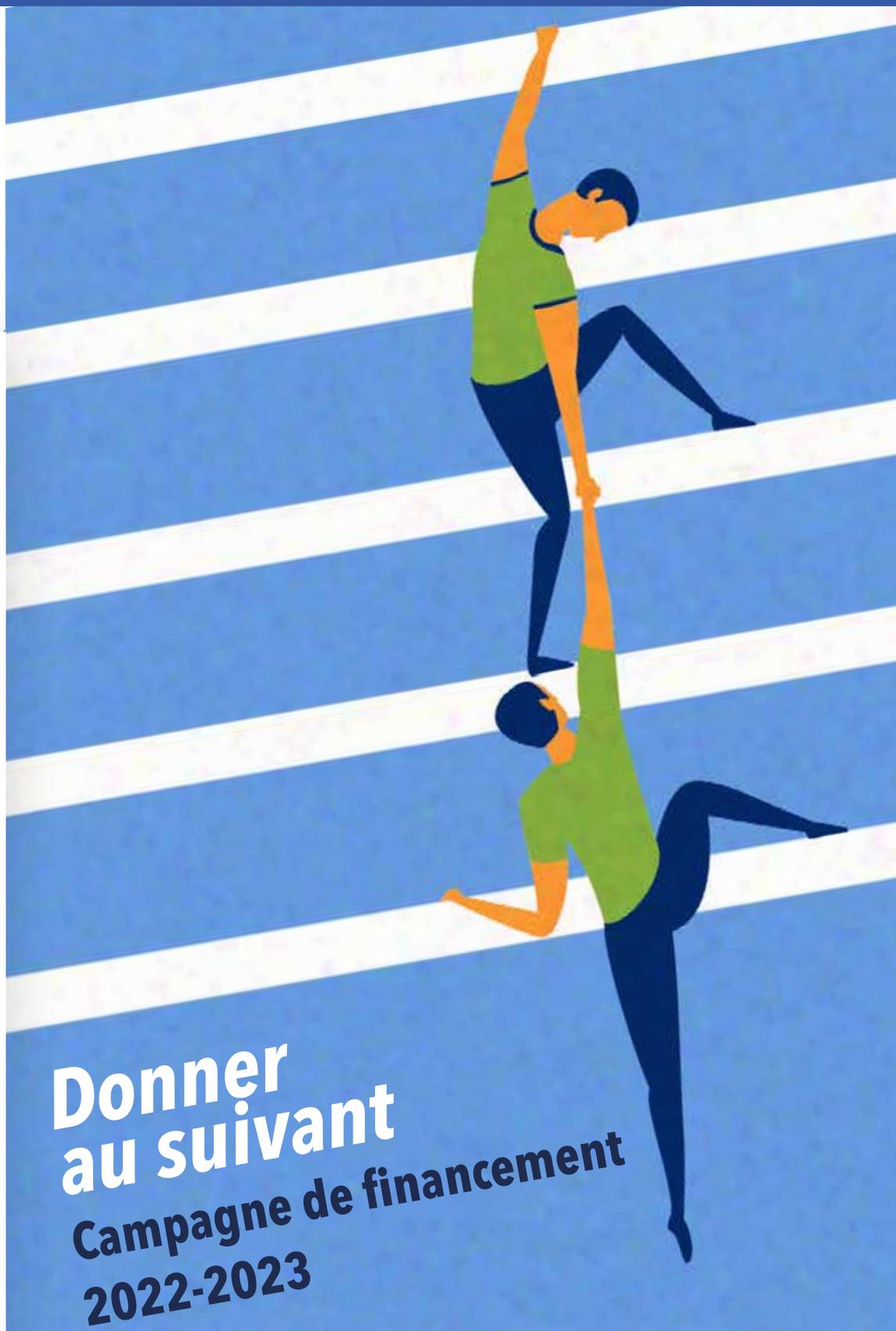
Philippe Arbour
Président du conseil
Marine Hadengue
Présidente-directrice générale
Josée Goulet
Administratrice des partenariats
Joëlle Dorais
Assistante à la direction

Conseil d'administration

Philippe Arbour
Michel Brunet
Diane de Champlain
Marine Hadengue
André Laurin
André Monette

Rédactrice en chef

Morgane Gabet



**Donner
au suivant**
**Campagne de financement
2022-2023**



Donner au suivant

Campagne de financement 2022-2023



La Fondation Arbour est fière d'annoncer le lancement de sa deuxième campagne de financement auprès de ses ancien.ne.s boursier.ère.s et des ami.e.s de la Fondation qui conserve pour thème Donner au suivant !

La première campagne dont l'ambition était de 15 000\$ nous a permis de lever plus de 25 115\$. Nous souhaitons ainsi remercier vivement toutes et tous ceux qui ont contribué généreusement afin d'atteindre cet objectif. Grâce à vous, deux étudiants brillants, Félix Caron & Pascale Saint-Denis, ont pu, dès cette année, recevoir une **Bourse de reconnaissance** de la Fondation Arbour pour les aider à compléter leurs études. Leurs portraits ont été publiés récemment dans notre bulletin de nouvelles.

Notre deuxième campagne permettra d'offrir dès 2023 d'autres bourses à des étudiant.e.s dans les domaines du génie, de l'informatique et de l'administration des affaires qui, dans le cadre des entrevues de sélection, a séduit le jury pour l'ensemble de leurs qualités mais plus particulièrement pour leur implication sociale exceptionnelle.

Le fondateur, feu Pierre Arbour, serait sans doute honoré de constater que son œuvre se poursuit grâce à tous ceux et celles auxquels il a apporté son support financier et moral au fil des années.

Tous les dons recueillis s'appliqueront pour cette Bourse de reconnaissance de la Fondation Arbour.

Un immense merci à toutes et à tous.

Nous vous solliciterons bientôt, restez à l'écoute!



Félix Caron (gauche) & Pascale Saint-Denis (droite).

Bienvenue à Josée Goulet



C'est avec plaisir et enthousiasme que nous vous présentons une nouvelle ressource à la Fondation Arbour, soit madame Josée Goulet.

Madame Goulet a une feuille de route fort impressionnante et surtout inspirante. Diplômée de Polytechnique Montréal en génie électrique, elle complète un MBA à McGill. Elle détient également de nombreux diplômes exécutifs dont celui du Programme de l'Institut des administrateurs de sociétés de l'Université McGill.

Après avoir complété ses études, elle occupe diverses fonctions chez Bell. Très rapidement, saluant son leadership et son esprit novateur, Bell lui confie après quelques années à son service, le poste de présidente Bell Québec, Bell Actimedia et Bell Distribution.

Reconnaissant également son talent exceptionnel, de nombreux conseils d'administration d'entreprises nationales et internationales font appel à son expertise. Elle fut, entre autres, membre du conseil d'Alimentation Couche-Tard, Groupe SM International, COGECO Câble, etc. Elle siège actuellement comme présidente du conseil d'administration d'Inno-Centre.

En 2013, Josée Goulet fonde sa propre entreprise de services de consultation en marketing et en gestion, JGoulet Consultant, où elle coache et assiste les cadres à fort potentiel. Elle y est toujours active à ce jour.

Josée, dont les valeurs philanthropiques ont toujours fait partie de son ADN, accepte en 2008, le poste de présidente et chef de la direction de la Recherche sur le Diabète juvénile. Depuis elle ne cesse de s'impliquer bénévolement auprès de nombreux organismes charitables. Depuis plus de 10 ans, elle est vice-présidente de la Fondation de Polytechnique Montréal, vice-présidente de la

Fondation du Y des femmes. Elle a également siégé à la Fondation du CHU Sainte-Justine et à la Fédération québécoise des Sociétés Alzheimer.

Son rôle au sein de la Fondation Arbour consistera notamment à appuyer nos actions auprès de nos partenaires d'affaires actuels, à développer d'autres partenariats dans le but d'offrir des possibilités de stages à nos boursiers et éventuellement un emploi dans ces entreprises. Cette gestionnaire chevronnée est un atout incontestable pour la Fondation Arbour et nous n'hésiterons pas à faire appel à ses nombreuses compétences pour nous appuyer dans notre mission.

Au nom de tous, nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue et anticipons déjà le plaisir de travailler ensemble au développement économique du Québec et ce, grâce aux talents et au génie de nos boursiers et boursières et au précieux legs de notre fondateur, M. Pierre Arbour.

Entrevue Elisabeth Viau

Morgane (M) : Bonjour Elisabeth ! En tant que boursière de la Fondation Arbour, peux-tu nous raconter ton parcours - de ton enfance en région à ton échange universitaire en Europe ?

Elisabeth (E) : J'ai passé la grande majorité de mon enfance dans une ferme à St-André d'Argenteuil, puisque nous avons un élevage de cerfs dans une petite ferme. Ma famille n'a pas fait d'études universitaires, mais nous avons toujours eu le sens de l'entrepreneuriat. En plus de la ferme, mon père a lancé sa propre entreprise de Brand Management pour soutenir des compagnies dont il a à cœur les valeurs, souvent des compagnies d'alimentation naturelle. Il a aujourd'hui un assez bon portfolio, avec de grandes marques, comme par exemple Vega. Je pense que ça pu me donner cette étincelle entrepreneuriale, que mon père m'a d'ailleurs toujours encouragée à avoir. Depuis que je suis petite, j'ai toujours eu des petits projets... je parlais des mini entreprises, puis j'allais vendre mes objets ou services dans la rue à très bas âge. J'ai fréquenté une école secondaire en région, puis je suis une des seules dans celle-ci à être allée à Montréal pour poursuivre les études. J'ai commencé en marketing et en finance parce que je voulais découvrir les disciplines autour de l'entrepreneuriat. J'ai aimé le marketing, car il y avait un côté un petit peu artistique, mais je réussissais aussi très bien dans les cours plus analytiques, comme finance, mathématiques, statistiques, etc. Je me suis aussi impliquée dans plusieurs comités à l'école, comme le fonds HEC Banque Nationale ou la Société de relation d'affaires (SRAS) de HEC,



où j'ai fini par être vice-présidente marketing. À ce moment-là, j'ai commencé à avoir des contacts avec Boursify, justement dans le cadre de l'association. Boursify est une fintech montréalaise spécialisée dans la simulation boursière. Cette année-là, je pense qu'on a battu des records d'inscriptions dans le cadre du partenariat entre la start-up et notre association. En parallèle, j'ai voulu commencer la maîtrise, mais aussi continuer à m'impliquer un peu. Mais là, les obligations financières étaient assez importantes. Il y avait les frais scolaires, l'appartement, la voiture pour pouvoir retourner en région...

M : J'imagine que c'est donc à partir de là que la Fondation Arbour t'a supportée ?

E : En effet, j'ai été vraiment chanceuse d'avoir été une boursière de la Fondation Arbour parce que ça m'a permis de continuer à m'impliquer, même à la maîtrise. Grâce à la Fondation Arbour, j'ai pu mêler les implications associatives et les études. De plus, à la suite de mon expérience associative avec Boursify, ces derniers m'ont proposé de continuer en tant qu'analyste, pour développer le potentiel commercial de la plateforme de simulation boursière. Concrètement, dans le modèle d'affaires de Boursify, les apprentis « boursicoteurs » sont invités à investir virtuellement un montant théorique d'un million de dollars dans une dizaine d'entreprises fictives qui se distinguent par leur secteur d'activité et leur modèle d'affaires. Ça requiert un logiciel, donc une plateforme de simulation boursière. Mon stage consistait alors à développer le marché, dans d'autres universités ou les collèges par exemple. Dans le cadre de mon mémoire de maîtrise, je travaille également avec eux à développer un outil de rétroaction personnalisé basé sur l'analyse du comportement des utilisateurs de la plateforme en temps réel. Cet outil permettra éventuellement de compléter l'expérience des « joueurs » par l'apport de conseils en investissement, par exemple pour les inciter à augmenter le niveau de diversification de leur portefeuille.

M : C'est vraiment impressionnant Elisabeth ! À la suite de toute cette expérience, souhaites-tu t'orienter en finance ?

E : En fait, pour ma maîtrise, je voulais quelque chose d'encore plus concret au niveau décisionnel, au niveau statistique et au niveau de l'analyse de décision. Donc ma maîtrise, c'est en intelligence d'affaires, c'est vraiment de l'analyse de données. On prend le big data des

entreprises, puis on vient créer des modèles, des algorithmes qui permettent ensuite aux entreprises de prendre des décisions basées sur ces analyses statistiques. Donc j'ai vraiment été contente de choisir cette maîtrise-là. J'ai appris beaucoup de choses. Maintenant je fais ma maîtrise en double diplôme avec l'ESCP à Paris et à Barcelone, en Europe. À Paris, je réside à la cité internationale universitaire, dans la maison des Canadiens à l'étranger. C'est vraiment une des plus belles expériences à vie. Il y a des Canadiens, mais aussi des personnes d'autres nationalités. On cuisine ensemble, discute, partage sur nos cultures respectives au sein de la maison, c'est très enrichissant. Il y a aussi des voyages organisés pour découvrir la France, la semaine prochaine nous allons par exemple visiter la région Champagne-Ardenne, je recommande vraiment cette expérience.

M : Concrètement, comment dirais-tu que la Fondation Arbour a pu t'épauler ?

E : J'ai adoré l'expérience de mentorat avec Diane de Champlain : on s'est rencontrés la première année, à tous les mois, puis à chaque fois que je sortais de là, j'étais comme toute éveillée. Elle m'a proposé des solutions, mise en contact avec telle ou telle personne et me donnait plus confiance en moi, c'est notamment ce qui m'a poussée à postuler pour la maîtrise à Paris. Une autre chose marquante, ce sont les événements organisés, entre autres le gala, j'ai trouvé ça vraiment, vraiment incroyable. Puis ça m'a mené à justement d'autres opportunités. Entre autres, un expert dans le domaine de l'économie circulaire qui bâtit actuellement une ferme à Abou Dhabi et une ferme à partir d'une technologie durable m'a approchée via l'évènement. Donc oui, ça m'a ouvert des portes !

M : *Et dans le futur, comment te projettes-tu ?*

E : *Une autre expérience pertinente que j'ai eue récemment était le Défi 48h, c'est un défi au Québec avec plusieurs équipes par ville qui doivent créer une entreprise en 48 h. On voulait quelque chose de relié au développement durable. Notre idée a été de créer des sacs réutilisables à l'aide de vêtements, donc des tee-shirts. Et nous nous sommes rendus jusqu'en finale ! Je pense qu'on s'est pas mal démarqué à tous les niveaux et surtout pour nos valeurs et notre stratégie future. Puis ça a été assez gros. Là, on s'est fait interviewer par La Presse, etc. En ce moment, vu que je suis en France, c'est un peu plus difficile d'être présente. Mais notre équipe continue à fond. Donc oui, c'était une super belle expérience. Puis on a gagné des bourses, puis de l'accompagnement de l'avocat, de coaching financier, etc. Donc ça, c'est super intéressant. Personnellement, moi c'est l'économie circulaire qui fait partie de mon plan futur, j'ai toujours été très intéressée par ça. Donc si ce n'est pas des sacs réutilisables, ça va être autre chose reliée à l'économie circulaire, comme j'ai entamé quelques petits projets déjà. Mais dès mon retour, c'est ce que je veux. J'ai déjà plusieurs offres de travail sur la table. Par exemple, via le stage que je faisais cet été, le propriétaire m'a proposé de reprendre une partie de l'entreprise et devenir actionnaire. Ensuite, avec mon père, c'est sûr qu'il aimerait que je reprenne l'entreprise. Pour développer ma propre marque sous l'entreprise. Ce serait peut-être pour partir une compagnie alimentaire ? Mais dans le domaine du développement durable aussi. Mais rester entrepreneure, c'est certain.*

E : *Je vais aussi faire mes prochains 6 mois à Barcelone, pour la maîtrise, et la concentration c'est justement « entreprises familiales et innovation ». J'aimerais apprendre des choses sur le repreneuriat d'entreprise familiale. Et puis*

c'est sûr que l'ESCP propose aussi vraiment beaucoup d'offres d'emploi assez accessibles pour travailler partout dans le monde. Donc qui sait ? Ce sera peut-être d'abord un stage à Londres, en Italie. Je me garde encore les portes ouvertes. Mais éventuellement, c'est sûr que mes plans, c'est de revenir au Québec, puis de fonder une famille et une entreprise.

M : *Merci Elisabeth pour ce parcours très inspirant ! Peut-être un mot de la fin, si tu avais un conseil pour les boursiers de la Fondation Arbour qui te lisent ?*

E : *Je dirais de tout tester, toujours. C'est cela qui m'a poussée à postuler dans toutes les associations, et m'a menée là où je suis. Je me suis aussi par exemple présentée à des entrevues de sélection, après le baccalauréat, juste pour me pratiquer, à faire les entrevues. Je dirais donc de foncer, et de tenter de ne pas se limiter.*

TRIASIIMA

Don annuel

La Fondation Arbour fait part de sa plus sincère gratitude à l'entreprise de gestion de portefeuille Triasima pour sa très généreuse contribution à la campagne de financement « Donner au suivant ». Le don de Triasima a et aura un impact majeur sur l'aide apportée aux étudiantes et aux étudiants méritants qui représentent l'avenir de notre pays.

Nous encourageons d'autres acteurs majeurs de l'industrie québécoise à nous contacter s'ils souhaitent, eux aussi, aider la Fondation Arbour dans sa mission !

ÉVÉNEMENT DE RÉSEAUTAGE

JEUDI 1^{er} DÉCEMBRE 2022
DE 17H À 19H30

RESERVATIONS SUR LE LIEN
<https://forms.gle/GXyfMi5wiLLr4fB6>

Conférencier invité :
M. Claude Martel,
associé-fondateur, Ascension

Le 1^{er} décembre 2022, la Fondation Arbour vous invite à son événement de réseautage qui accueille Claude Martel, associé-fondateur chez Ascension, une firme de recrutement de cadres et d'accompagnement d'affaires. M. Martel vous parlera de 'Comment préparer une entrevue gagnante'.

Recruteur sur les marchés canadien et international depuis 1997, Claude Martel a contribué au recrutement pour la direction générale de plus de 400 entreprises et à l'évaluation de plus de 7 000 candidats pour le compte de PME canadiennes, de multinationales, de sociétés d'État, d'organisations internationales et gouvernementales, de fondations, d'associations, d'organismes à but non lucratif, de collèges, de cégeps et d'universités. Les mandats auxquels il a contribué ont conduit à l'embauche de dirigeants en Amérique du Nord, en Amérique latine, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient.



Conférence : 17h30

30 minutes de conférence, suivie d'une période de questions de 15 minutes.



Cocktail de réseautage : 18h15 à 19h30

La conférence sera suivie d'une période de questions et d'un cocktail-réseautage. Bouchées et vin seront offerts.



Adresse

CIRANO, 1130, rue Sherbrooke Ouest,
suite 1400, Montréal, Québec, H3A 2M8



RSVP

(places limitées – réservations nécessaires)

